

Kantzé. A cet endroit la rivière n'a pas de nom particulier; à son origine elle est appelée Ménévché-sou (Eau violette); on pourrait lui donner ce nom pour toute son étendue. Ses sources sont marquées jusqu'à la hauteur de 8200 pieds<sup>164</sup>.

La bourgade de *Karli-boghaz maghara* se trouve à une altitude de 6,300 pieds; ses environs sont très rocailleux et la végétation n'est pas riche. On y voit paître les boucs et les chevreuils. Lors des explorations de Kotschy (le premier jour de juillet 1853) une petite colonie arabe campait en cet endroit; leur chef s'appelait Hassan Agha et ils avaient dressé 10 tentes. Il y avait près de là une citerne, au bord de laquelle on voyait dix petites cavernes; c'est là qu'ils mettaient le lait de leurs bêtes; des chiens de garde veillaient à l'entrée de ces cavernes non seulement pour en chasser les loups, mais aussi les ours à longues griffes et à museau pointu. Comme les troupeaux paissaient depuis longtemps dans ces lieux, la plus grande partie de la flore avait été consommée; cependant on pouvait encore, du peu qui restait, s'imaginer la grande abondance et la variété des plantes alpestres.



*Acanthus hirsutus*

On y trouve plusieurs variétés d'Acanthes fort jolies (*Acanthus hirsutus*),

l'*Ebenus*; la *Saxifraga* qui enveloppe les rochers comme des coussins: les *Eremurus caucasicus* y croissent aussi en abondance, ils atteignent jusqu'à deux mètres de haut; leurs fleurs sont d'un jaune rougeâtre: les montagnards en récoltent les racines, les font sécher et vont les vendre à Tarse. Six ans après son premier voyage, Kotschy revint visiter ces lieux, mais dans une saison moins chaude (le 5 juin 1859). Selon ses désirs et sa prévoyance, il trouva beaucoup plus d'espèces de plantes et de fleurs.

---

<sup>164</sup> Ses sources sont appelées *Souyoung-gueusi* (l'œil de l'eau) suivant les cartes topographiques de Kotschy.